



Portrait

## Audrey Vigoureux, à fond pour le décroisement de la musique classique

**La pianiste provençale, Genevoise d'adoption depuis 1999, est aussi la codirectrice du festival Les Athénéennes 26 avril 2023, Juliette De Banès Gardonne**

Dans la maison familiale d'Aix-en-Provence, un vieil instrument en bois acheté par son grand-père se fait oublier dans un coin. Le piano est entré en quelque sorte par effraction dans la vie d'Audrey Vigoureux. La fillette se met spontanément au clavier, elle improvise. «A cette époque, ma mère avait répondu à une annonce: «Cherche dame affectueuse pour garder enfant de 2 ans», disait celle-ci.

Par hasard, l'enfant gardé est le fils d'une professeure de piano du conservatoire de la ville. Lorsque la maman musicienne vient le chercher, elle entend Audrey jouer inlassablement. «Un jour, elle a dit à ma mère qu'il fallait que j'apprenne la musique. Elles ont donc fait un échange de services: des cours de piano contre la garde de son fils.» Françoise Fosse deviendra la première professeure d'Audrey, qui entre à l'âge de 7 ans dans sa classe, au Conservatoire Darius-Milhaud de la capitale provençale.

### Sur les rails de la musique

A 15 ans, elle en sort médaillée d'or. Deux perspectives s'offrent aux jeunes musiciens de l'Hexagone en quête de professionnalisation: le Conservatoire national supérieur de musique (CNSM) de Lyon ou celui de Paris. Jacques Rouvier, grand professeur au CNSM de la capitale – celui-là même qui a formé Hélène Grimaud –, présent dans le jury, lui conseille d'aller parfaire son jeu à la HEM de Genève. Audrey Vigoureux s'exécute. A 17 ans, la voici admise dans la classe de Sébastien Risler.

Nous sommes en 1999, la jeune fille fait les allers-retours entre la Provence et Genève, passe souvent quelques nuits dans un hôtel miteux, non loin de la place de Neuve. «J'avais hyper peur de rester seule la nuit. Il faut dire que j'étais une gamine. Au début, les trajets en train étaient interminables. Je changeais à Valence, ensuite c'était la micheline qui desservait toutes les gares du Sud», raconte-t-elle. En 2001, Audrey Vigoureux entre finalement au Conservatoire de Paris chez Jacques Rouvier et mène ses deux cursus de front, master de soliste en Suisse et perfectionnement à Paris.

«J'étais tout le temps dans le TGV», se souvient la pianiste. Si le désir de devenir musicienne s'est très vite imposé à Audrey, celle-ci n'hésite pourtant pas à avouer être inconfortable dans le milieu clos de la musique classique. « Depuis toujours! C'est d'ailleurs pour cela que je n'ai pas voulu faire les classes à «horaires aménagés». Je voulais fréquenter un collège avec des ados qui ne parlent pas de musique toute la journée. C'était une respiration pour moi. J'ai également besoin d'avoir des contacts avec d'autres formats artistiques, d'autres styles musicaux.»

A l'époque de la Genève alternative, dans le courant des années 2000, la ville est en ébullition artistique, propice à de nouvelles propositions. Une des amies d'Audrey tient une galerie d'art aux Eaux-Vives, dans laquelle l'acoustique n'est pas trop mal. Avec ses comparses pianistes Marc Perrenoud et Valentin Peiry, ils s'y retrouvent pour jouer les soirs de vernissage.

Résidence à l'OSR: Marc Perrenoud, l'art des saveurs et du franc-parler

«Nous souffrions tous les trois du cloisonnement entre les différents styles de musique et le cérémonial propre à chacun d'eux. On avait le fantasme de faire des concerts avec une partie jazz, une autre classique. On a donc proposé à cette amie galeriste de jouer au chapeau, avec un apéro à la fin.» Les trois bons vivants du clavier cuisinent même les tapas. L'expérience cartonne, mais en 2009, la galerie ferme. Au même moment, la musicienne



Online-Ausgabe

Le Temps  
1209 Genève  
058 269 29 00  
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebdom.  
UUpM: 1'295'000  
Page Visits: 7'998'597

[Lire en ligne](#)

Ordre: 1073023  
N° de thème: 375.009

Référence: 87942096  
Couverture Page: 2/3

se voit offrir un Steinway D, le roi des instruments, par un mystérieux mécène.

«C'est autour de ce piano qu'on a eu l'idée d'organiser des concerts. L'instrument était magnifique, on voulait en faire profiter d'autres musiciens. Nous l'avons installé dans la salle de l'Athénée 4.» Située dans le centre-ville de Genève, cette ancienne chapelle au sous-sol d'un immeuble de charme devient leur QG. «C'est là-bas que nous avons fondé le festival des Athénéennes. Au bout de quelques années, la salle est devenue trop petite pour ce que nous proposons. Nous avons déménagé à l'Alhambra et au temple de la Madeleine.»

Dès le départ, la programmation imaginée par les trois pianistes navigue entre classique, jazz et création contemporaine, s'ouvre ensuite à d'autres styles avec un fil conducteur pour donner de la cohérence à chaque édition – l'an dernier, La Divine Comédie de Dante. Devenu l'un des rendez-vous incontournables de la musique à Genève, les Athénéennes proposent une vingtaine de concerts répartis sur dix jours et des soirées qui se terminent souvent au bout de la nuit avec la fine fleur des DJ lémaniques.

### Un disque en solo

A côté de cela, la pianiste a également publié en 2022 un premier recueil de poésie, *Apnée surveillée* (Ed. BSN Press), tout en conservant ses activités de concertiste et de musicienne de chambre en plus des cours qu'elle donne à la HEM. «J'ai une affinité pour la musique allemande et française, glisse-t-elle, surtout en trio. J'aime aussi le récital en solo même si c'est la chose qui me stresse le plus au monde. Je trouve cela terriblement difficile et exigeant. La solitude dans le travail, l'injonction du par cœur. Heureusement, aujourd'hui, les musiciens se détendent un peu avec cela.»

Alors que le programme de la prochaine édition des Athénéennes doit être révélé ce mercredi 26 avril, la pianiste vient tout juste de terminer son prochain disque en solo consacré aux Nocturnes de Chopin auxquels s'ajoutent une composition de son fidèle ami et pianiste Marc Perrenoud, ainsi que Laurent Coulondre.

### Profil

1981 Naissance à Aix-en-Provence.

1998 Entrée à la HEM de Genève.

2010 Première édition des Athénéennes.

2015 Sortie de son disque «Bach/Beethoven, quasi una fantasia» chez Evidence.

2023 Enregistrement de son nouveau disque.

Retrouvez tous les portraits du «Temps».



Audrey Vigoureux, pianiste mais aussi poète.  
© Anouck Schneider Agabeko



Audrey Vigoureux, le 3 février 2023.  
— © Anouck Schneider Agabeko